

PARIS – FONTAINEBLEAU – BAYONNE

Du 03 au 12 juin 2015

8ème étape ARREAU – ARGELES GAZOST

Une partie du peloton est regroupée Place de la Mairie ou plus exactement sous cette dernière (elle est sur pilotis) si j'ose dire. Plusieurs concurrents sont partis bien avant l'heure afin de prendre de l'avance au vu des difficultés proposées.

Juste avant le départ, André Leroux procède à la remise des maillots. Mathieu Sureau (AAOC) maillot à pois pour l'étape d'Arreau et François Foulon (UC IFS Hérouville) pour l'étape d'Auch. Maillot vert pour Gilles Fouchy de l'ACS Plouhinec et Gérard Genest du CTV Sceaux.

D'entrée, en hors d'œuvre, le col d'Aspin est proposé. On y arrive après treize kilomètres d'ascension pour atteindre 1489 mètres. La dénivelée atteint 779 mètres, le pourcentage moyen est de 6,50% et le maximum 9%. A 71 reprises le Tour de France est passé par le col d'Aspin, en 2010 c'est Anthony Charteau et Thomas Voeckler en 2012. Le premier passage a eu lieu en 1910 et c'est Octave Lapize qui a franchi l'obstacle sur un chemin empierré. Pour ce qui concerne notre épreuve, c'est François Foulon de l'UC IFS Hérouville qui est passé en tête devant Michel Baudouin de l'UV Aube et Mathieu Sureau de l'AAOC de Wissous. Descente rapide dans la vallée et au bas nous nous retrouvons face à face avec un troupeau de vaches. Chute dans la descente de Gilles Garreau (éclatement de son pneu avant) sans gravité. Nous arrivons à Sainte-Marie de Campan au 26ème kilomètre, ce village a été rendu célèbre par l'histoire qui est arrivée à Eugène Christophe, surnommé le vieux gaulois. Le 09 juillet 1913, lors de l'étape Bayonne-Luchon qui comprenait 326 kilomètres sur des routes d'un autre temps, Eugène Christophe brise sa fourche. Il fait dix kilomètres à pieds et rejoint la forge du village, c'est là qu'il soudera sa fourche sous les yeux d'un commissaire scrupuleux qui lui refusera toute assistance. Pour commémorer cet événement une statue que l'on doit au sculpteur Yves Lacoste montre le vieux Gaulois brandissant sa fourche avec sa devise : « On n'abandonne jamais un travail que l'on a commencé ». Sous la halle du marché à bestiaux (je n'invente rien) la collation matinale a été servie avant d'affronter les pentes du Tourmalet, ce géant Pyrénéen.

La Mongie est atteinte au 38ème kilomètre, nous sommes à 1800 mètres d'altitude, c'est une grande station de ski qui s'étend de 1400 à 2500 m d'altitude. Mongie signifie : lieu de résidence des moines. On y trouve le barrage de Castillon et juste après les paravalanches la pente s'accroît vers les 10%. Tourmalet signifie « mauvais détour », il est dominé par le Pic du Midi de Bigorre à 2877 mètres.

L'ascension dure 17,2 kilomètres, la pente moyenne est de 7,3%, au-delà de la Mongie elle atteint 10% avec des pointes à 12%. Au sommet il y a une stèle dédiée à Jacques Goddet directeur du Tour de France durant 50 années. La première course cycliste passant au Tourmalet a eu lieu en 1902, elle était baptisée « Concours de bicyclette de tourisme », elle

était patronnée par le Touring Club de France, c'est Rodolphe Muller qui en était sorti vainqueur. Le Tour est passé au sommet durant 78 reprises. En 2010 pour le centenaire du Tour de France, il y a eu deux passages, c'est Christophe Moreau et Andy Schleck qui l'ont franchi en premier. En 2011 c'est Jérémy Roy, Thomas Voeckler en 2012 et Bled Kadri en 2014. C'est François Foulon qui franchit le premier ce géant. La descente s'effectue avec prudence sous la pluie et la circulation des véhicules, on distingue en plus des vaches et des moutons, des lamas. Passage en tête pour François Foulon, comme d'habitude...

L'arrêt avec repas chaud s'effectue à Luz Saint Sauveur au sein du forum. Heureusement qu'il y avait du chauffage pour réchauffer les concurrents, plusieurs se trouvant en hypothermie. Nous nous trouvons dans une charmante vieille ville, délicieusement située dans une profonde vallée triangulaire. Trois grands rayons de jour y entrent par les trois embrasures des trois montagnes. Quand les miquelets et les contrebandiers espagnols arrivaient d'Aragon par la Brèche de Roland, ils apercevaient tout à coup à l'extrémité de la gorge obscure une grande clarté, comme la porte d'une cave à ceux qui sont au dedans. Ils se hâtaient et trouvaient un gros bourg éclairé de soleil et vivant. Ce bourg, ils l'ont nommé Lumière, c'est-à-dire : Luz. Plein de choses à découvrir, le pont Napoléon, et les ruines du château Sainte Marie. Le Tour de France y a écrit de belles pages avec des champions tels qu'Hinault, Lemond, Chiappucci, Indurain, Virenque, Armstrong et Ulrich. A la sortie direction Hautacam, mais certains participants décident de rallier directement Argelest-Gazost par la vallée afin d'éviter cette troisième ascension. Nous nous dirigeons vers Beauxcens et les ruines de son château et le hameau de Cahitte datant du 17^{ème} siècle. Nous continuons sur les villages de Préchac, Ayros-Arbouix, Souin, Artalens et Saint-André (Leroux...).

Direction les pentes d'Hautacam, c'est parti pour 14,20kms d'ascension, je pense qu'il n'y a que la moitié du peloton qui s'est affronté à cette montée, le reste a coupé par la vallée. La station est située à 1635 mètres d'altitude, la dénivelée est de 1096 mètres, la pente moyenne est de 6,8% et la pente maximum atteint les 12%, c'est une montée « qui fait mal aux pattes » car très irrégulière. En 2014 il y a eu l'étape du Tour sur le parcours Pau-Hautacam. Il y a eu cinq arrivées du Tour de France, en 1994 Luc Leblanc, Bjarn Riis en 1996, Javier Otxoa en 2000, Juan José Cobo en 2008 et Vincenzo Nibali en 2014. Et c'est encore François Foulon qui a frappé, il est passé en tête des trois ascensions, chapeau. La descente s'effectue par la même route et l'arrivée a lieu face au Casino d'Argeles-Gazost. C'est une petite ville avec le château d'Ouron, la Tour Mandaigne, la Tour de Vieuzac, le casino et les thermes. C'est aussi une destination vélo, de par sa configuration géographique, au cœur des cols mythiques du Tour de France, et la variété des itinéraires et hébergements adaptés, elle offre en effet tous les terrains, autorise toutes les disciplines, accueille tous les niveaux et de grands événements. De l'ascension du Hautacam, col hors catégorie de la Grande Boucle, du Tourmalet, de l'Ardiden, de l'Aubisque et du Soulor, jusqu'aux balades bucoliques avec la traversée de charmants petits villages ou bien sur l'une des plus belles voies vertes de France, les amoureux de la petite reine trouveront ici leur royaume.

Cette étape a été la plus difficile d'une part pour les raisons météorologiques, pluie incessante toute la journée, le froid, surtout dans les descentes et d'autre part par le relief représenté par ces trois montées mythiques.

Pensée du jour :

S'il est mille et une raisons qui peuvent motiver l'usage du vélo, l'aspect sportif reste une donnée non négligeable, même si l'on n'est qu'un coureur anonyme. Le sport cycliste a encore frappé d'emblée, il a ému, séduit, fait rêver. Il est riche en figures légendaires, et bien aujourd'hui, Mesdames, Messieurs, vous nous avez fait rêver, RESPECT.

Aujourd'hui 111 kilomètres parcourus, 3479 mètres de dénivelée et à titre indicatif, un concurrent a changé 16 fois son plateau et 290 fois ses pignons.

Bilan médical :

- *3 hypothermies*
- *1 chute dans la descente du Tourmalet (Gilles Garreau s'est relevé avec juste quelques égratignures).*
- *Bobologie courante*
- *Problèmes fessiers*

Jean-Marc Rouxel